

# Modélisation sémantique de trois inchoatifs : *commencer, débiter et démarrer*

Lionel Dufaye  
Université Paris Est

## Sujet

La présente communication, qui s'inscrit dans un projet d'étude plus large des verbes à valeur inchoative en français contemporain, engage une réflexion liminaire sur les spécificités sémantiques des 3 verbes exprimant exclusivement l'aspect ingressif *commencer, débiter* et *démarrer*, et la possibilité de proposer une modélisation de ces marqueurs par le biais des concepts sémantiques.

## Données

La première partie de la communication sera consacrée à un point sur les caractéristiques distributionnelles des trois marqueurs, et notamment leurs schémas de complémentation. Ainsi on reviendra sur les conditions d'alternance ergative, ainsi que sur la nature nominale ou propositionnelle de leur complémentation (les trois étant ambitransitifs) : *Il a commencé/débuté/démarré ([par] un stage en entreprise)*; *Il commence / \*débite / \*démarré à/par/ ?de pleuvoir* (des exemples réels viendront en appui de ce corpus d'argumentation). Dans un second temps, la communication abordera la question de l'interprétation sémantique et de la possibilité d'en fournir une représentation modélisée. On s'appuiera ici sur un certain nombre de problématiques : par exemple, alors que *Je viens de commencer/démarrer un roman* s'entendra par défaut comme un acte de lecture, *Je viens de débiter un roman* s'interprétera plus probablement comme un acte d'écriture. ; ou encore, dans quelle mesure peut-on avancer un modèle qui rende compte du fait que *Attention, ça commence/démarré* est acceptable alors que *??? Attention ça débute !* est étrange. De même, *Ne sois pas trop dur, il débute / ?commence/démarré dans le métier !* Données qui seront reliées aux propriétés morphologiques comme la nominalisation *Un débutant / \*un démarré / \*un commençant* ou la pluralisation *A ses débuts / \*A ses commencements/démarrages, le spectacle était mal rôlé,*

## Hypothèse

L'hypothèse consistera à considérer qu'on peut analyser ces trois marqueurs par le biais de propriétés topologiques différenciées d'une part (représentation par bornage et cinétique), et d'autre part, par une appréhension à prépondérance occurrence dans le cas de *commencer*, une prépondérance notionnelle dans le cas de *débiter*, et une pondération dans le cas de *démarrer*, qui dénote à la fois la partie initiale d'un processus (eg. la phase de démarrage d'un véhicule, d'un ordinateur...) et l'entrée dans le domaine validation, de sorte que si *recommencer* et *redémarrer* sont possibles, *\*redébiter* est exclu. De même, dans la mesure où *commencer* et *démarrer* expriment le passage d'un Extérieur à un Intérieur on n'aura ni *'au tout commencement'* ni *'au tout démarrage'* alors que *'au tout débiter'* ne pose aucun problème en ce sens que l'on a un centrage sur la phase initiale d'un procès, et non sur l'entrée dans le procès.

## Bibliographie

- Camus, R. (2004). Quelques aspects de commencer. LINX 50: 81 101.
- Ciszewska, E. (2004). L'inchoatif et les moyens de son expression en français. Neophilologica 16: 7 19.
- Cox, T. J. (1982). The Inchoative Aspect in French. The French Review 56: 228 40.
- Fuchs, C. (ed.) (1991). Les typologies de procès. Paris: Klincksieck.
- Godard, D. & Jayez, J. (1993). « Le Traitement lexical de la coercion », Cahiers de Linguistique française 14, Lexique et pragmatique, Genève.
- Kleiber, G. (1997). Prédicat et coercion, le cas de commencer. Sémiotiques 13: 177 97.

- Kleiber, G. (1998a). Comment peut-on "commencer un livre" ? In Forsgren, M., K. Jonasson & H. Kronning (eds.) *Prédication, assertion, information : Actes du colloque d'Uppsala en linguistique française*, 6-9 juin 1996. Uppsala: Acta Universitatis Upsaliensis. 255-64.
- Kleiber, G. (1998b). *Prédication, cognition et zones actives : à propos de commencer*. *Modèles linguistiques* 19: 159-81.
- Marque Pucheu, C. (1999). *L'inchoatif : marques formelles et lexicales et interprétation logique*. In Vogeleer, S. (ed.) *La modalité sous tous ses aspects*. Amsterdam: Rodopi. 233-57.
- Peeters, B. (1993). *Commencer et se mettre à : une description axiologico-conceptuelle*. *Langue française* 98: 24-47.
- Peeters, B. (2002). *Les constructions du type commencer un livre. État de la question et nouvelles perspectives*. In Lagorgette, D. & P. Larrivée (eds.) *Représentations du sens linguistique (LINCOM studies in theoretical linguistics)*. München: Lincom Europa. 167-86.
- Peeters, B. (2004). *Commencer: la suite, mais pas encore la fin*. *Journal of French language studies* 14 : 149-168.
- Peeters, B. (2005). *Commencer à + infinitif : les leçons de la métonymie intégrée et de la piste métaphorique*. In Bat-Zeev Shyldkrot, H. & N. Le Querler (eds.) *Les périphrases verbales. Lingvisticæ Investigationes. Supplementa* 25. Amsterdam: John Benjamins. 381-96.
- Saunier, E. (1999). « Contribution à une étude de l'inchoation : 'se mettre à + inf.' Contraintes d'emploi, effets de sens et propriétés du verbe mettre », in Vogeleer, S., et al. (ed.) *La modalité sous tous ses aspects*, Amsterdam: Rodopi. 259-88.
- Tashdjian, A. (2006). « Contribution à l'étude historique du français dans la presse africaine 1968-1973 », in Fredet, Florentina & Laurian, Anne-Marie (éds), *Linguistique contrastive, linguistique appliquée, sociolinguistique, Collection Etude contrastives – volume 6*, Bruxelles : Peter Lang.
- Trubert-Ouvrard, T. (1994). « À et DE après COMMENCER dans le schéma V1 à / de V2 », *Études de Langue et Littérature françaises* 30.
- Verbert, C. (1979). « Description sémantico-syntaxique de commencer », *Travaux de linguistique et de philologie* 6: 57-81.
- Verbert, C. (1980). « La place de commencer à + infinitif dans la classe des auxiliaires », *Antwerp Papers in linguistics* 20: 1-21.
- Verbert, C. (1985). « Commencer à lire un livre/ commencer un livre », *Linguistics in Belgium* 6: 192-8.
- Verroens, F. (2008). *The French inchoative se mettre à and the grammaticalization process*. Paper presented at the International Conference *New Reflections on Grammaticalization IV*. Leuven. 16-19 July 2008.